



## Comment la PAC a-t-elle évolué?

Jusqu'au milieu des années 1970, la PAC obtient des résultats très positifs :

- la production de la Communauté s'accroît régulièrement: la sécurité des approvisionnements est assurée;
- les pays membres de la CEE\* échangent leurs produits agricoles sans craindre la concurrence du reste du monde;
- les agriculteurs profitent de prix soutenus.

Pourtant des difficultés apparaissent:

- puisque les prix des produits agricoles sont soutenus, les producteurs ont tendance à produire toujours plus afin d'avoir plus de revenus;
- les quantités excédentaires se vendent à perte sur le marché mondial lorsque les prix sont moins élevés que dans l'Union européenne;
- pour éviter que d'autres pays exportateurs concurrencent les pays de l'Union européenne à des prix inférieurs de la production communautaire, des taxes sont prélevées sur certains produits importés dans l'Union.

Pour éviter des difficultés sur le marché international, il existe une Organisation Mondiale du Commerce (OMC), qui définit des règles afin de permettre aux pays de participer au commerce mondial tout en permettant le développement de leur agriculture nationale et leurs produits. L'OMC regroupe 142 pays.

Après quelques tentatives pour limiter la production des exploitations (quotas\* laitiers; quantités maximales garanties pour les céréales (QMG), la PAC est revue en 1992:

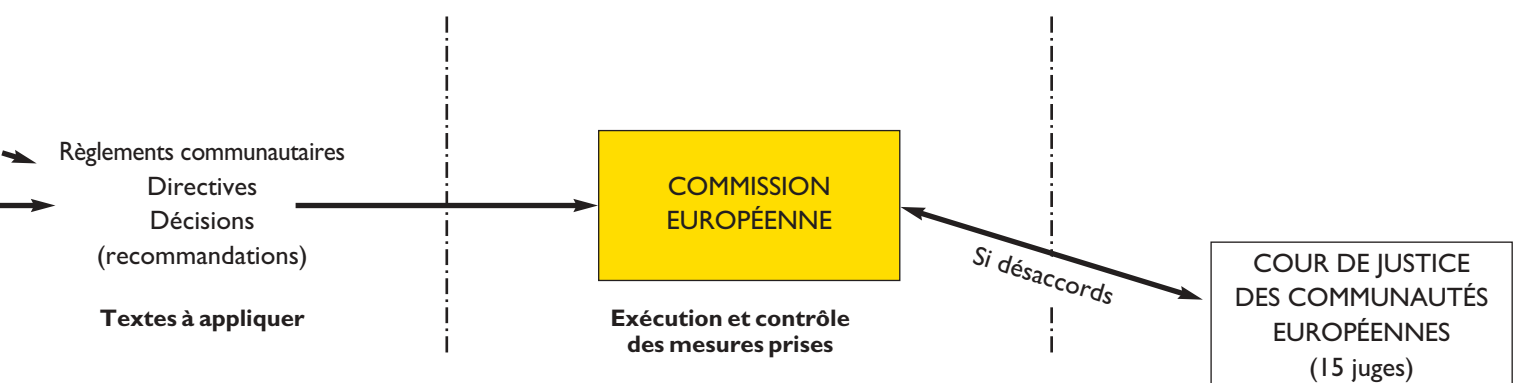
Comme les aides perçues par les agriculteurs dépendaient de la quantité produite, les agriculteurs augmentaient leur production (essentiellement dans le domaine des céréales et de la viande). Afin d'éviter la surproduction, les agriculteurs sont maintenant soutenus en fonction des surfaces cultivées et non pas de la quantité produite.

Des mesures ont été prises pour encourager une agriculture plus extensive et plus respectueuse de l'environnement.

Au cours des années 1990, d'autres enjeux apparaissent. Il faut tenir compte:

- des exigences croissantes des consommateurs vis-à-vis de la qualité des produits;
- de la protection de l'environnement;
- de l'élargissement de l'Union européenne aux Pays de l'Europe centrale et orientale.

Une nouvelle réforme en 1999 a renforcé les mesures prises en 1992, notamment celles qui concernent le développement rural (respect de l'environnement, modernisation des exploitations agricoles, installation des jeunes agriculteurs...)





# L'agriculture européenne dans le monde

## Le commerce mondial

Comme beaucoup de pays produisent, dans certains secteurs, plus que ce qu'ils consomment, ils doivent vendre à l'étranger. Il y a ainsi beaucoup de commerce de produits agricoles entre les différents pays du monde. L'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) permet de définir les règles de ce commerce international : comment vendre, comment acheter à d'autres pays du monde.

Des pays comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine ont une population faible mais de grandes surfaces agricoles : ils disposent d'excédents et exportent. D'autres, comme les Etats-Unis ou le Brésil, ont une grande capacité d'exportation. Des pays comme l'Egypte, la Chine, le Japon, ont une population très élevée mais pas assez de denrées alimentaires pour la nourrir : ces pays importent.

## L'Union européenne dans le commerce international

Jusqu'à la fin des années 1960, l'agriculture européenne ne couvrait pas complètement les besoins des populations :

- il fallait importer, comme aujourd'hui, des denrées exotiques que l'on ne cultive pas dans la zone tempérée comme le café, le cacao, le thé et certaines fibres textiles (coton, jute\*, sisal\*...);
- il fallait aussi acheter des céréales et de la viande qui n'étaient pas alors produites en quantités suffisantes.

Avec la modernisation de l'agriculture et la mise en œuvre de la politique agricole commune, l'Union européenne est maintenant un ensemble exportateur de produits agricoles (au deuxième rang mondial, derrière les Etats-Unis), tout en demeurant le premier acheteur de ces mêmes produits.

En valeur, le montant de ces achats ne dépasse pas beaucoup celui des ventes : ces échanges agricoles sont à peu près équilibrés.

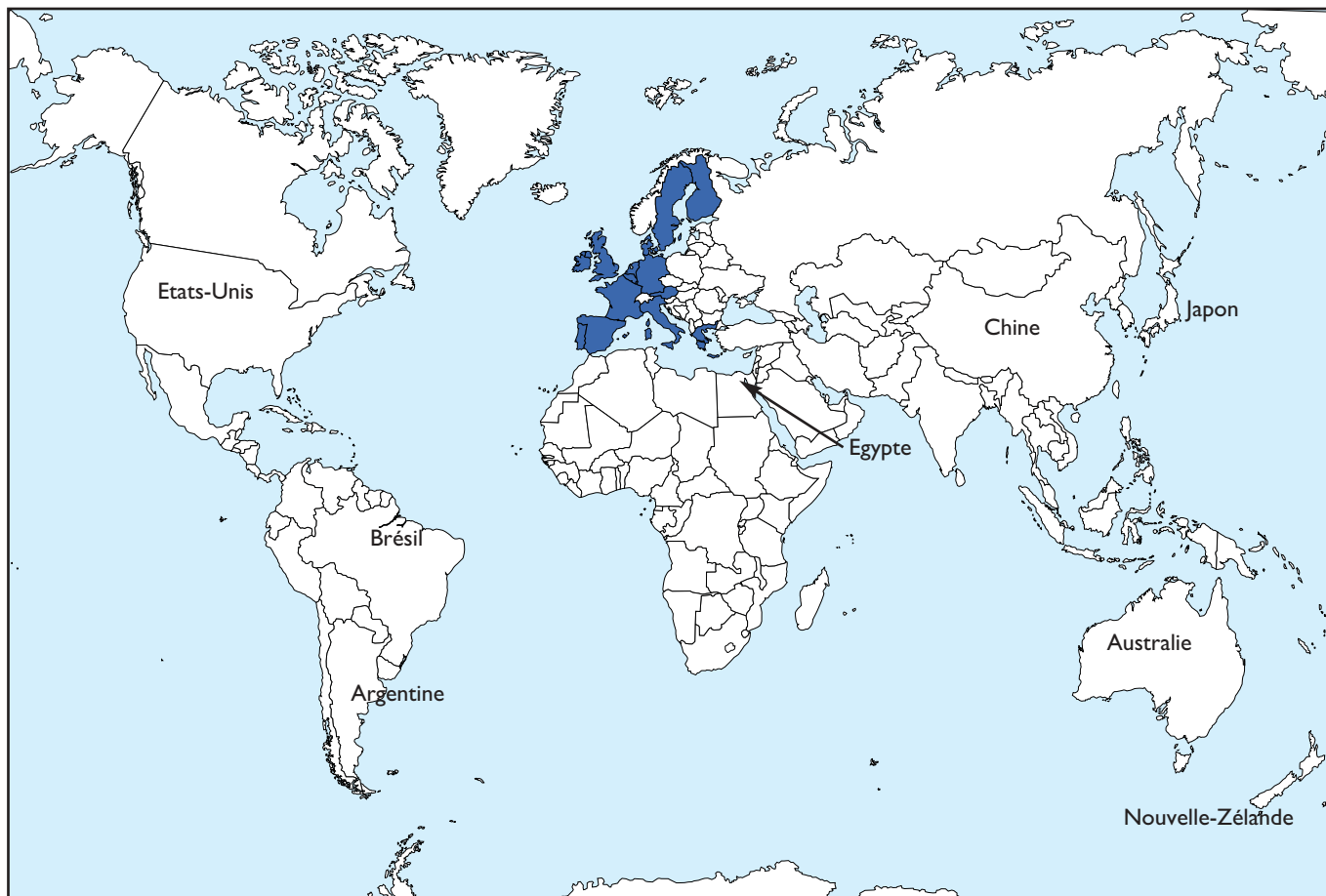
### Ce que vend l'Union européenne

- des céréales ;
- de la viande (viande bovine et de volailles, en particulier) ;
- des produits des industries agro-alimentaires (biscuits, boissons...);
- du vin et des fromages.

### Ce qu'achète l'Union européenne

- des céréales (dont maïs) ;
- des produits pour l'alimentation du bétail (corn gluten feed, manioc, tourteaux de graines oléagineuses...);
- des oléagineux (dont le soja) ;
- des fibres textiles ;
- de la viande (mouton...);
- des produits exotiques (café, cacao...).

**(les principaux fournisseurs de l'Union européenne sont les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine...)**



Des accords ont été conclus entre l'Union européenne et un grand nombre de pays en développement pour permettre à ces derniers des débouchés européens :

- c'est le cas notamment avec :
- 70 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique qui bénéficient d'avantages divers en particulier pour leurs ventes de sucre.
- les 49 pays les moins avancés, pour lesquels l'Union européenne a adopté en 2001 une initiative appelé « tout sauf les armes », qui prévoit le libre accès pour toute une série de produits.

Par ailleurs, l'Union européenne a conclu ou négocie des accords avec différents groupes de pays (pays méditerranéens, pays d'Amérique latine...) qui commercialisent des agrumes et bien d'autres fruits mais aussi des légumes primeurs\*.

Comme les Etats-Unis, l'Union européenne accorde une aide alimentaire importante aux pays pauvres :

- aide d'urgence en cas de catastrophes naturelles ou de conflits (sous forme de produits) ;
- aide régulière pour soulager des problèmes graves de sous-alimentation dans certaines régions (en Afrique surtout).

L'aide accordée ne doit pas gêner le nécessaire développement agricole des pays qui la reçoivent. Des coopérants européens participent à l'amélioration des résultats des agricultures du Sud.